

Les représentations des élèves par rapport à l'acte de lire.

A/ Les finalités : A quoi ça sert de lire ?	B/ Les procédures : Comment fais-tu pour comprendre ?
<p>A se détendre. A s'instruire. A comprendre un texte, les messages écrits. A se poser des questions A imaginer ce qui est raconté, à imaginer la suite d'une histoire. A être face à un (ou des) mystère(s). A savoir lire des histoires pour endormir son enfant. A enseigner la lecture. A être informé. A connaître de nouveaux mots. A faciliter la vie quotidienne.</p>	<p>Je m'appuie sur ma connaissance des lettres, des syllabes, des sons. Je cherche à établir le sens de l'histoire : quoi ? Pourquoi ? Comment ? Etc... Je m'aide des définitions des mots que je connais et du sens de la phrase dans laquelle est le mot. J'utilise aussi le dictionnaire. Je m'appuie sur la ponctuation. J'écris ce que j'ai compris. Je cherche ce que fait le héros de l'histoire. Je cherche des indices pour résoudre un problème. Je découvre les sentiments ressentis par les personnages. J'établis le portrait du personnage principal. Je trouve la quête du héros.</p>
	<p>B/ Les procédures : Que fais-tu quand tu ne comprends pas ?</p>
	<p>Je relis plusieurs fois. Je demande une explication à quelqu'un. Je reviens en arrière. Je me pose des questions. Je recherche des informations sur internet, dans le dictionnaire. Je choisis ce que je relis. Je fais des hypothèses sur le sens. Je ralentis ma vitesse de lecture. Je ne me décourage pas. J'échange avec mes camarades.</p>

Comparaison entre les écrits de travail sélectionnés et la fin du texte sous la forme d'un oral collectif à partir des questions suivantes :

- Pourquoi cet écart ?
- Qu'est-ce qui nous a trompés ?
- Qu'est-ce qui fait que certains ont compris et d'autres pas ?

Le questionnement ci-dessus a-t-il permis de faire évoluer la compréhension des élèves ? Quelles sont les difficultés rencontrées chez certains élèves (nombre d'élèves concernés sur le nombre d'élèves total) ?

Le retour sur les écrits de travail en situation d'oral collectif (en groupe-classe ou en groupe de besoin de 4-5 élèves) est nécessaire et utile à tous.

En effet, il y a ceux qui ont imaginé une suite et une fin qui ne tient compte que de très peu d'indices du texte de départ (8 élèves sur 22). Ce sont des lecteurs en difficulté dès qu'ils sont face à un écrit (des confusions de sons demeurent, la reconnaissance automatique des mots n'est pas aisée, la lecture est hachée). Ils ont une mémoire de travail très réduite et des capacités d'abstraction peu étendues (ils catégorisent très rarement les informations s'ils n'y sont pas fortement incités et si les enseignants ne les étayaient pas.) Ils ne questionnent pas le texte dans un premier temps. Ils ont une attitude passive, comme si l'acte de lire était la simple réception d'un message écrit sans traitement de l'information.

Dans un deuxième temps, lorsque le retour collectif sur le texte a lieu, certains de ces élèves parviennent quand il s'agit de repérer les informations trompeuses, à commencer à se construire une représentation du sens du texte. Ils prennent la parole ou formulent des réponses s'ils sont interrogés par l'enseignant (l'attitude passive commence à laisser place à une attitude illustrant la mise en œuvre de procédures de résolution de problèmes posés par le texte).

C'est lors des temps de rédaction (synthèses intermédiaires) et/ou synthèse finale que les élèves prennent conscience de ce qu'ils ont compris et de l'écart que cela représente avec leur représentation initiale.

Il y a ceux qui, dans la fin inventée, ont montré qu'ils avaient pressenti que Cœur de lion n'était sans doute pas un animal invincible. Ils n'ont réellement pris conscience de cela que lors des échanges collectifs qui les ont poussés à justifier, à argumenter, à revenir au texte, à repérer les différentes significations que le lecteur se construit du texte au fil de sa lecture et qu'ils confrontent. (10 élèves sur 22)

Enfin il y a ceux qui ont inventé une fin compatible avec plusieurs indices semés par l'auteur (les petits animaux sauvés, le chagrin de la maman, les mises en garde du papa, l'envie de Cœur de lion d'être acclamé. (4 élèves sur 22)

Productions 1 :

Lecture uniquement littérale	Lecture avec inférences justes	Lecture avec inférences fautives	Lecture avec construction d'hypothèses interprétatives
<p>C'est un garçon qui a <u>fabriqué</u> un robot. Il a mis longtemps pour le faire mais il y est arrivé. Il l'a caché. Le robot l'aidait beaucoup. A la fin de l'histoire, le garçon étant rentré en retard à la maison, le robot l'a disputé.</p> <p>Il était une fois un petit garçon qui avait <u>construit</u> un robot. Il savait faire plein de choses. Tous les deux jouaient aux Légo, faisaient les devoirs ensemble. Mais un jour, le garçon rentra en retard chez lui alors le robot le serra très fort. Le garçon l'appela « papa ».</p> <p><i>Ces deux élèves ont remplacé le terme « inventé » du texte par « fabriqué » ou « construit ». Pour ces deux élèves, le robot a une existence propre.</i></p> <p><i>Ce qui a été souvent interprété ainsi dans une première confrontation au texte.</i></p>	<p>Un garçon appelle son robot « papa » parce qu'il s'occupe beaucoup de lui.</p> <p><i>Ici, c'est l'interprétation du rôle de papa qui est juste. L'enfant ne mentionne pas clairement si le robot existe.</i></p>	<p>Un garçon inventa un robot qui savait tout faire. Mais il ne le montrait à personne même pas à sa maman. Quand le garçon rentrait en retard de l'école, le robot s'inquiétait et le serrait très fort dans ses bras à son retour : il l'aimait beaucoup.</p> <p>C'est un petit garçon qui a <u>construit</u> un robot. Tous deux s'entendaient <u>comme deux frères</u>. Le robot faisait tout ce que voulait l'enfant.</p> <p><i>Les inférences fautives sont soulignées mais l'inférence liée au fait que le robot obéit à l'enfant est juste pour la plus grande partie du texte.</i></p>	<p>Un jour un petit garçon a <u>construit</u> un robot. Il en était très fier. Son robot jouait avec lui, le chouchoutait. L'existence du robot était secrète. Si un jour le petit garçon n'était pas en temps voulu à la maison ou s'il lui arrivait quelque chose, la première personne à s'inquiéter était le robot : « son papa ».</p> <p><i>Le terme « inventé » remplacé par construit mais pour le reste des formulations qui permettent des échanges intéressants sur les stratégies de lecture mobilisées.</i></p>

Productions 2 :

Question de compréhension littérale	Questions de compréhension de l'implicite	Questions pertinentes dont on ne peut pas trouver la réponse faute d'éléments dans le texte	Questions en décalage
Qui a créé le robot ?	<p>Pourquoi l'enfant crée-t-il un robot ?</p> <p>Pourquoi appelle-t-il ce robot « papa » ? Est-ce que le robot est un papa ?</p> <p>Pourquoi l'enfant ne veut-il pas montrer le robot aux autres ?</p> <p>Pourquoi veut-il garder le robot rien que pour lui ?</p> <p>Pourquoi le garçon n'a pas dit la vérité sur l'accident au robot ?</p>	Qui est le vrai père du garçon ?	<p>Quel âge a le robot ?</p> <p>Que va devenir le petit garçon ?</p>

Questions professionnelles - remarques

Lors d'une première confrontation au texte, quelques élèves, même si l'enseignant a recours à une lecture à haute voix pour eux, redisent l'histoire avec leurs mots. Les productions démontrent soit une lecture littérale, soit une lecture avec des inférences fautives. Quand ces élèves ont à poser des questions, ils sont « perdus ». Ils ne parviennent pas à cibler une difficulté ou un point de l'histoire qui les interpelle. Comment aider ces élèves à ce moment-là de la séance ?

Il me semble que proposer aux élèves un travail de catégorisation de leurs questions a permis dans ma classe d'accompagner la mise en exergue des stratégies de lecture utilisées en fonction des questions posées. Il s'agissait pour les enfants de trier les questions en deux colonnes : celles dont la réponse est dans le texte, celles dont la réponse n'est pas dans le texte.

L'intérêt s'est également porté sur les mots utilisés dans la rédaction des questions. En effet ceux-ci ont permis des aller et retours avec le texte pour établir ce qui pouvait permettre telle ou telle interprétation (exemple : inventé remplacé par créé – construit – fabriqué).

Recueil des stratégies repérées efficaces par les élèves :

Je me pose des questions.

Exemple : Pourquoi l'enfant appelle-t-il ce robot « papa » ?

Je cherche des indices pour répondre à la question.

Exemple : Quand j'ai des devoirs, il m'explique. [...] Quand je joue aux Lego, il m'aide. [...] Un jour, on construit une fusée et un satellite. [...] Comprends-moi, je me faisais du souci.

Je découvre les sentiments ressentis par les personnages.

Exemple : Je l'aime bien, mon robot.

Je relis plusieurs fois. Je reviens en arrière.